



BEETHOVEN ET L'ART SYMPHONIQUE

“ La musique est une révélation plus sublime que toute sagesse, que toute philosophie. Dieu est plus proche de moi dans mon art que dans tous les autres. Il y a quelque chose en lui d'éternel, d'infini et d'insaisissable. *C'est l'unique introduction corporelle au monde spirituel du savoir.* ” (Pensée de Beethoven, transmise par Bettina d'Armin dans une lettre adressée à Goëthe.)

L suffit de considérer un instant le tableau de Carl Schloesser (1) pour être saisi par l'expression de souffrance, de douloureuse concentration intérieure éclairée par je ne sais quel rayonnement de candeur, que le peintre a su imprimer à la physionomie du grand compositeur allemand. Nous y voyons Ludwig van Beethoven dans la solitude de son cabinet de travail, en proie à cette agitation, à ce frémissement de l'âme qui doit donner naissance à une œuvre sublime. Ces yeux où brille le feu d'une souffrance et d'un amour insondables, dont le regard fixe ne semble voir dans les objets extérieurs que des symboles des visions intérieures de l'âme ; cette bouche ferme, plissée avec amertume, qui connaît la coupe décevante de l'existence, mais qui en brave le poison ; ce front bombé, puissant où se révèlent à la fois la force et la bonté : c'est bien là Beethoven, le solitaire inspiré.

Il a fallu sans doute à l'artiste-peintre plus que les données du portrait, plus que tous les faits biographiques connus pour con-

(1) Nous offrons aujourd'hui à nos lecteurs une reproduction de ce beau tableau de Carl Schloesser, intitulé : *Beethoven dans son cabinet d'étude.*